

Éléments de correction de l'ECC n°3

1) Qu'est-ce qu'une classe sociale ? (/2)

Une classe sociale est un groupe social secondaire (pas d'interconnaissance) de grande taille qui rassemble des individus proches selon des caractéristiques économiques (revenus, statut professionnel...) = classe en soi. En outre, les individus d'une même classe sociale partagent des valeurs communes et un sentiment d'appartenance, ils s'identifient à leur classe et sont perçus comme y appartenant par le reste de la société, ils sont amenés à se mobiliser pour défendre leurs intérêts = classe pour soi.

2) Qu'est-ce qu'un groupe primaire ? (/2)

Un groupe primaire est un groupe social plutôt de petite taille dans lequel les membres se connaissent et entretiennent des liens forts ; par exemple la famille ou un groupe d'amis.

3) Énoncez une seule raison (ne pas rédiger) pour chaque question (/3) :

- Pourquoi un ouvrier agricole est dans le groupe 6 et non dans le groupe 1 ? → salarié et non indépendant
- Pourquoi un technicien est dans le groupe 4 et un ingénieur dans le groupe 3 ? → niveau d'étude/qualification/hierarchique
- Pourquoi la profession de coiffeur peut être classée dans le groupe 2 ou 5 ? → indépendant ou salarié
- Pourquoi un ouvrier coiffeur est dans le groupe 5 et un ouvrier boulanger dans le groupe 6 ? → production service / bien
- Pourquoi les professions libérales sont dans le groupe 3 ? → haut niveau d'études
- Pourquoi tous les indépendants ne sont-ils pas dans le même groupe ? → secteur d'activité/qualification

4) Qu'est-ce que la salarisation de la population active ? Quelles en sont les preuves (ou les signes) dans l'évolution des P.C.S. ? (/2)

La salarisation de la population active désigne l'accroissement de la part des salariés dans l'emploi donc le recul des indépendants. En effet, les effectifs des groupes 1 et 2 ne font que décliner depuis 50 ans, les salariés représentent aujourd'hui environ 90% des emplois.

5) Quels sont les différences et les points communs entre les « Ouvriers » et les « Employés » ? (/2)

Les différences sont que les ouvriers sont surtout des hommes et produisent des biens, ils sont en déclin alors que les employés sont surtout des femmes qui produisent des services, ils sont en essor.

Les points communs sont qu'il s'agit de métiers subalternes d'exécutants (bas niveau hiérarchique) qui sont faiblement rémunérés et ne nécessitent pas un haut niveau d'études.

6) Montrez que l'aristocratie est une classe sociale. (/3) (\$AEI)

L'aristocratie est une classe sociale car c'est un groupe secondaire de grande taille qui réunit des individus partageant des modes de vie et des valeurs proches ou similaires. Il s'agit des individus les plus riches, souvent des indépendants (chefs d'entreprises) possédant de gros patrimoines, des résidences secondaires etc (classe en soi). En outre, les aristocrates (ou grands bourgeois) s'identifient et sont identifiés comme tels. Ils ont une conscience assez aigüe de leur appartenance et cherchent à préserver « l'entre soi » dans les quartiers de résidence, les lieux de vacances ou loisirs (golf, bridge, chasse...), les écoles fréquentées par leurs enfants (écoles privées, HEC). Afin d'assurer la reproduction sociale de cette classe sociale et donc sa position hiérarchique dominante, les familles aristocratiques organisent des goûters culturels puis des rallyes afin de socialiser les enfants selon les mêmes normes et valeurs (baisemain, règle de politesse en société...) et favoriser l'homogamie sociale (classe pour soi).

7) Pourquoi les catégories populaires sont-elles davantage touchées par l'obésité et le surpoids ? (\$AEI) (/3)

Les catégories populaires sont davantage touchées par l'obésité et le surpoids. Il s'agit en première analyse d'une question d'argent qui conduit à « préférer » acheter des produits ayant un bon rapport calorie/prix comme la viande de porc, le pain, les pommes de terre, les pâtes... qui sont peu coûteux et « nourrissent bien » (goût de la nécessité). Mais il s'agit également d'un rapport au corps particulier qui valorise chez les hommes la corpulence associée au « bien manger » et à la virilité, il est donc de bon ton d'avoir un « bon coup de fourchette ». Pour des raisons financières mais aussi d'habitus, les individus des classes populaires font moins de sports, la sédentarité augmentant les risques de surpoids. Enfin, le niveau d'étude en moyenne moins élevé ne favorise pas les connaissances diététiques. Ainsi, « bien manger » ne signifie pas la même chose selon la classe sociale, en simplifiant on peut dire que les individus des catégories populaires privilégient davantage en moyenne l'aspect quantitatif et roboratif alors que les individus des catégories aisées privilégient davantage en moyenne l'aspect qualitatif, le raffinement passant souvent par la parcimonie, ne pas trop manger.

8) Interpréter un tableau à double entrée (+0,5 par réponse correcte, -0,5 par erreur ou non réponse)

- En France, pour les générations nées entre 1920 et 1925, 78,7% des agricultrices étaient en couple avec un agriculteur.
 Vrai Faux
- En France, pour les générations nées entre 1920 et 1925, sur 100 ouvrières, 3,9 étaient en couple avec un agriculteur.
 Vrai Faux
- En France, pour les générations nées entre 1950 et 1955, 17,1% des femmes en couple étaient ouvrières.
 Vrai Faux
- Que mesure les données sur la diagonale ? L'homogamie sociale
- Pour les générations de 1950 à 1955, les hommes cadres en couple sont presque 3 fois plus nombreux que dans les générations nées entre 1920 à 1925. Vrai Faux
- Quelle que soit la génération, la plupart des femmes en couple sont employées. Vrai Faux